

- PERGA HARTIGI Westw. — Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867); Tasmanie (J. Verreaux, 1844); Australie (v. Muller, 1895).
- LATREILLEI Leach. — Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867); Australie, Victoria, région alpine (v. Muller, 1890).
- SCHIÖDTEI Westw. — Australie (Verreaux, 1847); Tasmanie (Verreaux, 1846).
- SPINOLAE Westw. — Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867).
- VENTRALIS Guérin. — Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867).
- LEWISI Westw. — Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867); Tasmanie (J. Verreaux, 1844, 1846, 1847; Craunster, 1840); Australie (v. Muller, 1895).
- POLITA Leach. — Australie (v. Muller, 1896; Verreaux, 1847); Queensland, Rockhampton (Thozet, 1870); Victoria, région alpine (v. Muller, 1890); Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867).

**Heptacola** KONOW, 1905.

- BUYSSEI KONOW ♀♂ types. — Australie (Verreaux, 1846, 1847); Nouvelle-Hollande (coll. Sichel, 1867).

---

NOTE SUR *OCYPODA FABRICII* MILNE EDWARDS,

PAR M. LE D<sup>r</sup> G. NOBILI.

(MUSÉES DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE, TURIN.)

En étudiant les riches collections de Crustacés de la mer Rouge conservées au Muséum, j'ai trouvé un gros individu d'une espèce d'*Ocypoda*, recueilli par M. Jousseume, dans une localité non précisée de cette mer. Cette *Ocypoda* présentait bien les peu nombreux caractères attribués à *O. Fabricii* dans la description de H. Milne Edwards; mais M. le professeur E.-L. Bouvier ayant eu l'obligeance de m'adresser l'exemplaire typique, provenant d'Australie, de l'*O. Fabricii*, j'ai pu constater que l'individu de la mer Rouge appartient à une espèce voisine mais nouvelle. Depuis sa description en 1837, *O. Fabricii* a été mentionnée deux fois, par Hilgendorf et par Kingsley, et ces deux carcinologistes n'ont pas reconnu l'espèce de Milne Edwards. Ortmann, dans sa revision du genre publiée en 1897, la déclare «*unidentificirbar*». Cette espèce est, en réalité, bien distincte, mais on ne peut pas l'identifier d'après la seule description, qui ne mentionne aucun des caractères de la ligne stridulante, à laquelle on n'attribuait pas, en 1837, l'importance qu'on lui accorde aujourd'hui dans la systématique des Ocypodes. Je vais donc donner une description nouvelle de cette espèce d'après le spécimen type, et j'ajouterai à cette description celle de l'espèce voisine de la mer Rouge.

**Ocypoda Fabricii** H. Milne Edwards.

OCYPODA FABRICII H. Milne Edwards. *Hist. Nat. Crust.*, t. II, 1837, p. 47; *Ann. Sc. Nat.*, sér. 3, XX, p. 142.

Nec O. FABRICII Hilgendorf. *Decken's Reis. Ost. Afr., Crust.*, 1869, p. 80-82, pl. III, fig. 1.

Nec O. FABRICII Kingsley. *Proc. Acad. Sc. Philadelphia*, 1880, p. 182.

La carapace présente sa plus grande largeur au-dessus de l'insertion de l'avant-dernière paire de pattes, et en ce point elle est *un peu moins large que la distance entre les pointes des angles orbitaires externes*. Sa longueur est plus petite que sa largeur. La carapace est couverte en dessus de granulations rondes, celles placées sur les régions branchiales étant un peu plus grosses que les granulations situées sur la région gastrique. Le front est granuleux, et les granules sont assez gros. Le bord supérieur des orbites, après un premier trait saillant dont la partie située près du front est concave, devient oblique, puis se dirige brusquement en dehors et en avant pour former les angles orbitaires, qui sont *très saillants* et aigus.

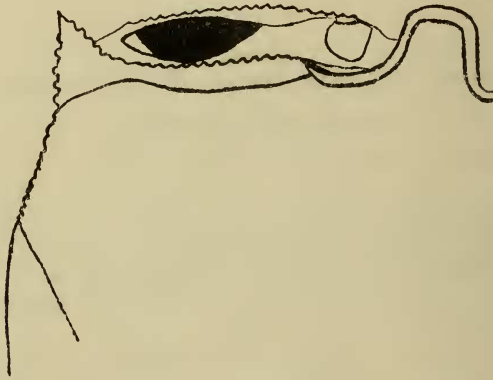


Fig. 1. — *Ocypoda Fabricii* Edme. type du Muséum.  
Angle orbitaire externe, orbite, front, et bord latéro-anérieur.

Ainsi les bords sus-orbitaires sont concaves en avant. Chez *O. ceratophthalma*, ces angles sont presque toujours droits, moins saillants; une ligne imaginaire tracée entre ces angles passerait, chez *O. Fabricii*, à la base du front, chez *ceratophthalma* plus en arrière, sur la carapace. Le bord orbitaire est finement granuleux; les granulations sont serrées sur le bord proprement dit, et deviennent *grosses et espacées* sur les côtés de l'angle. Le côté externe de ce dernier est *oblique en dedans*, droit chez *ceratophthalma*. Les yeux sont gros et leur pédoncule est granuleux. Dans l'exemplaire type.

qui est bien adulte, les yeux n'ont pas de prolongement corniforme; les exemplaires de mêmes dimensions d'*O. ceratophthalma* et d'*O. aegyptiaca* ont des cornes bien développées. *O. Fabricii* est donc une espèce dont les yeux sont dépourvus de cornes. Dans cette espèce, le bord inférieur de l'orbite a une petite fissure au milieu.

La partie du bord latéral qui est comprise entre l'angle orbitaire externe et l'angle épibranchial est quelque peu concave par suite de la divergence en dehors de l'angle orbitaire. La largeur de la carapace entre les angles épibranchiaux est moindre que la distance extraorbitaire. Si l'on prend la longueur linéaire de la carapace entre le bord antérieur du front et le bord postérieur de la carapace, et si l'on mesure la distance entre la base de l'angle orbitaire et l'angle épibranchial, on trouve que cette distance est de 7 millimètres, contre 38 millim. 5 pour la longueur de la carapace, soit moins d'un cinquième de cette dernière longueur. Les angles sont donc bien rapprochés, et la longueur du bord antéro-latéral est en conséquence petite. Dans un ♂ d'*O. ceratophthalma* de Bornéo, la distance est de 5 millim. 5 contre 29 millim. 5 de longueur, soit à peu près la même; dans un mâle d'*O. Nobilii* de Sarawak, on a une distance de 4 millim. 5 pour 21 millimètres de longueur. Les maxillipèdes externes d'*O. Fabricii* présentent des granules épars; l'ischium et le mérus sont sillonnés. Le sternum a des granulations aussi grosses que celles de la carapace.

Les chélipèdes sont inégaux. Le bras est granuleux sur les côtés; son bord postérieur porte quelques tubercules spiniformes, et son bord antérieur des dents et des granulations comme dans les autres Ocypodes. Le carpe est grossièrement granuleux et hérissé sur les bords de tubercules coniques, subspiniformes. La grosse main mesure 34 millimètres de longueur et le doigt mobile 19 millimètres dans le sens horizontal. La hauteur de la paume est de 23 millimètres. La face externe de la main est couverte de granulations médiocres, parmi lesquelles on en voit d'autres assez nombreuses et plus fortes, qui dépassent beaucoup les granules des régions branchiales; ses bords supérieur et inférieur sont armés de gros tubercules coniques et subspiniformes. Des granules analogues s'observent aussi sur le bord supérieur du doigt mobile, mais font défaut sur le doigt fixe. Les doigts sont ornés de deux lignes de granulations saillantes. La ligne stridulante occupe presque toute la largeur de la main et a la même forme que dans *O. Nobilii*. Elle est aussi formée exclusivement de petites lignes saillantes, au nombre de 130 environ.

La petite main est très hérissée de tubercules coniques et couchés; son bord inférieur est grossièrement denté. Les doigts sont plus longs que la paume et ont une pointe aiguë.

Les pattes ambulatoires ont été malheureusement détachées, puis collées à nouveau, sans en respecter l'ordre. Il est donc difficile de dire quelles pattes portaient sur les propodites des brosses de poils, mais on peut en

tout cas admettre, avec beaucoup de probabilité, qu'une seule patte de chaque côté porte cette formation pileuse (vraisemblablement, la première paire). Les dactylopodites sont très caractéristiques par leur largeur qui est plus d'un sixième de la longueur.

Les dimensions de l'individu sont les suivantes :

	millimètres.
Longueur de la carapace.....	38,5
Distance extraorbitaire.....	40
Largeur entre les angles épibranchiaux.....	39,5
Largeur au-dessus de la base des pattes IV.....	39 (?)
Longueur du dactylopodite.....	18
Largeur du dactylopodite.....	3 2/5



Fig. 1 a. — Dactylopodite de *Ocyroda Fabricii* Edw.

Par la forme de ses angles orbitaires externes, par la ligne stridulante composée exclusivement de petites lignes ou stries, par ses yeux sans cornes, cette espèce diffère à première vue d'*O. ceratophalma* Pall., ainsi que d'*O. aegyptiaca*, qui, tout en ayant la ligne stridulante de même forme, a un nombre de stries beaucoup plus petit.

Plus grande est son affinité avec *O. Nobilii* de Man. Cette espèce présente une ligne stridulante de même forme, mais les stries sont un peu moins nombreuses. Toutefois *O. Nobilii* diffère nettement d'*O. Fabricii* : 1° par la forme de ses angles orbitaires; 2° par sa carapace *finement granuleuse*<sup>(1)</sup>, dont la plus grande largeur est entre les angles épibranchiaux, qui sont aussi portés plus en arrière; 3° par ses mains finement granuleuses et non épineuses sur le bord supérieur, rappelant l'*O. cordimana*, ainsi que l'a justement observé de Man, tandis que les mains d'*O. fabricii* rappellent plutôt les *O. ceratophalma* et *aegyptiaca*, qui sont des formes à mains bien armées; 4° la petite main d'*O. Nobilii* a les doigts obtus et subtronqués, *O. Fabricii* les ayant pointus; 5° les dactylopodites d'*O. Nobilii* sont plus étroits<sup>(2)</sup>. Enfin, si je pouvais être sûr qu'*O. Fabricii* n'a qu'une seule brosse sur les pattes ambulatoires, il y aurait là une différence de plus,

(1) La largeur moyenne d'une granulation de la carapace, dans *O. Nobilii*, est de 0,10 à 0,12 millimètres, et chez *O. Fabricii*, d'au moins 0,42 millimètres.

(2) Voici une série de mesures de dactylopodites :

	LONGUEUR.	LARGEUR.
	—	—
	millimètres.	millimètres.
O. CERATOPHTHALMA, ♂ de Bornéo.....	17	2,2
— AEGYPTIACA, ♂ de la mer Rouge.....	15,5	1,7
— NOBILII, ♂ de Sarawak.....	9	0,98
— JOUSSEAUMEI, ♂ de la mer Rouge.....	16	1,9

parce que *O. Nobilii* a des brosses de poils sur les pattes de la première et de la deuxième paires. Ces différences ne sont pas dues au jeune âge, parce qu'en comparant des séries d'*O. ceratophthalma* et d'*O. aegyptiaca* j'ai vu que les armatures d'épines et la forme des granules ne varient pas du jeune à l'adulte, si ce n'est pour la taille. Pour ce qui est des doigts de la petite pince, *O. Nobilii* paraîtrait acquérir avec la croissance la forme subtronquée qui la distingue de *Fabricii*, les très jeunes exemplaires de l'espèce ayant les doigts pointus. Ainsi, malgré la ressemblance frappante de l'organe de stridulation, je crois que les deux espèces sont bien distinctes.

L'*Ocypoda Fabricii* de Hilgendorf ne peut pas être la forme de Milne Edwards. Le regretté carcinologiste de Berlin donna de son espèce deux caractères : 1° les yeux « mit kleiner Höcker statt des Horns », caractère qui peut autant s'appliquer à *O. Fabricii* Edw. où les cornes n'existent pas, qu'à tout jeune Ocypode où elles ne sont pas encore poussées; 2° l'organe de stridulation est « unregelmässig aus Punkte bestehend », caractère qui distingue tout de suite la forme de l'Afrique orientale de la vraie *O. Fabricii* australienne. Les angles orbitaires, d'après la figure de Hilgendorf, sont aussi beaucoup moins saillants. Il est probable que l'espèce de Hilgendorf doit être identifiée avec *O. Kuhlü* de Haan, espèce répandue dans toute la région Indo-Pacifique, et qui a été signalée dans l'Afrique Orientale allemande par Pfeffer et par Ortmann.

De même *O. Fabricii* Kingsley, par la surface interne de la main « with minute scattered granules », ne peut pas être l'*O. Fabricii* Edw. Ortmann l'identifie avec *O. ceratophthalma*. Cette identification est peut-être exacte, bien que les caractères cités de la ligne stridulante me laissent quelque doute à cet égard.

Il est étrange qu'une espèce si grande et habitant une région fréquentée, n'ait plus été retrouvée depuis 1837.

#### **O. Jousseaumei nov. sp.**

L'*Ocypoda* érythréenne, qui m'avait conduit à étudier le type d'*O. Fabricii*, est, en effet, assez voisine de cette espèce, avec laquelle on pourrait tout d'abord la confondre, encore qu'après un examen approfondi elle apparaisse bien distincte. Je donne à cette Ocypode le nom du malacologiste distingué et du chercheur infatigable, M. Philippe Jousseaume, qui l'a rapportée de la mer Rouge.

L'unique mâle a bien les angles orbitaires externes aussi aigus que ceux d'*O. Fabricii*, mais ils sont un peu plus courts, et la ligne qui les unit passe sur la base du front. Les granulations placées sur les côtés de ces angles sont moins fortes.

La carapace est ornée de tubercules plus gros que ceux d'*O. ceratophthalma*; ceux des régions branchiales égalent en grosseur ceux qui occupent la même place dans *O. Fabricii*, ceux de la région gastrique et des

régions médianes de la carapace étant plus volumineux que dans cette dernière espèce, où d'ailleurs la différence dans la taille des granulations est moins forte. Les angles épibranchiaux sont portés plus en arrière. Longueur totale de la carapace, 37 millimètres; distance entre la base des angles extraorbitaires et les angles épibranchiaux, 10 millimètres.

Les yeux n'ont pas de cornes. Les bords latéraux sont un peu obliques en dedans, et ainsi la distance épibranchiale est égale à la largeur de la carapace au-dessus de la base des pattes de la quatrième paire.



Fig. 2. — *Ocyppoda Jousseaumei* Nob. Type.  
Mer Rouge.

Les chélipèdes sont moins fortement armés que dans *O. Fabricii*. La ligne stridulante est tout à fait différente, étant formée de 80 traits environ, dont les 20 premiers sont des tubercules qui passent graduellement à des lignes. Les premiers de ces traits sont ovalaires et nettement tuberculiformes, plus larges que ceux de *ceratophthalma*; les autres prennent peu à peu

la forme de lignes transversales; les derniers traits ne diffèrent des 60 lignes qui suivent que par leur largeur.

La petite main a les doigts pointus.

Les pattes ambulatoires ont une seule brosse qui est située sur celles de la première paire; les dactylopodites sont beaucoup plus étroits que ceux d'*O. Fabricii*. L'espèce diffère donc d'*O. Fabricii* par sa ligne stridulante composée d'un nombre plus petit de traits, qui sont en partie tuberculeux et en partie linéaires, par son angle épibranchial plus éloigné, par ses dactylopodites plus étroits, etc.

*O. Jousseaumei* tient à la fois d'*O. ceratophthalma* et d'*O. aegyptiaca*, tout en ayant des caractères qui lui sont particuliers. Les affinités et les différences entre ces trois espèces peuvent être indiqués comme il suit :

O. CERATOPHTHALMA.	O. JOUSSEAUMEI.	O. AEGYPTIACA.
1. Angles orbitaires aigus, mais peu saillants.	1. Angles orbitaires très aigus et très saillants.	1. Angles orbitaires obtus et tronqués.
2. Yeux à gros prolongement coniforme.	2. Yeux sans prolongement coniforme.	2. Yeux à prolongement grêle.
3. Ligne stridulante médiocre, composée de tubercules et de lignes (30-40).	3. Ligne stridulante très longue composée de 20 tubercules et 60 lignes (environ).	3. Ligne stridulante composée exclusivement de 60-100 lignes.
4. Pattes ambulatoires I et II avec brosse.	4. Pattes ambulatoires de la première paire ayant seules des brosses.	4. Pattes de la première paire ayant seules des brosses.

Les dimensions de l'unique exemplaire sont les suivantes :

	millimètres.
Longueur de la carapace.....	37
Largeur de la carapace au-dessus de la quatrième paire de péréiopodes.....	37
Largeur entre les angles épibranchiaux.....	37
Distance extraorbitaire.....	39
Longueur de la main du gros chélipède.....	33,5
Longueur linéaire du doigt mobile.....	18,5
Hauteur de la main.....	22

NOTE SYNONYMIQUE SUR *ACTAEA KRAUSSI* A. M. E. NEC HELL.

PAR LE D<sup>r</sup> G. NOBILI.

(MUSÉE DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE, TURIN.)

M. Alphonse Milne Edwards, dans son étude sur les Crustacés de la Réunion publiée en 1862 comme appendice à l'ouvrage bien connu de Maillard, décrit une espèce nouvelle d'*Actaea*, qu'il appela *Actaea pilosa*. Trois ans plus tard le même auteur, dans sa classique monographie des Cancériens, réunit et identifia son espèce avec l'*Actaea Kraussi*, décrite par Heller en 1861, et, sous ce nom, il en donna une description nouvelle accompagnée d'une bonne figure. Cette identification est erronée. En étudiant de nombreuses formes d'Actées de la mer Rouge, j'ai retrouvé la vraie *A. Kraussi* de Heller, qui est une espèce très différente. M. E.-L. Bouvier ayant eu la bonté de m'envoyer le type d'*Actaea pilosa*, j'ai pu me faire une idée précise des deux formes.

*A. pilosa* A. M. E. était bien une espèce particulière. Mais le nom d'*A. pilosa* ayant déjà été employé par Stimpson, en 1858, pour désigner une espèce de Hong-Kong, un nouveau nom est donc nécessaire, et je propose celui d'*Actaea Alphonsi*.

Je vais donner de l'espèce une nouvelle description qui me paraît nécessaire, soit parce que la description originale est trop concise, soit aussi pour mettre en évidence les différences avec *Actaea Kraussi*.

*ACTAEA ALPHONSI* Nob.

1862. *ACTAEA PILOSA* A. Milne Edwards. *Faune carcinol. de l'île de la Réunion* (MAILLARD. *Notes sur l'île de la Réunion. Annexe F*), p. 4.

Nec *A. pilosa* Stimpson. *Proc. Acad. nat. Sc. Philadelphia*, 1858.

1865. *ACTAEA KRAUSSI* A. Milne Edwards, *Ét. zool., Cancériens. Nouv. arch. du Mus.*, I, 1865, p. 265. *A. Kraussi* Nobili. *Ann. Mus. civ. St. nat.*, XL, 1899, p. 258.

\* Nec *A. Kraussi* Heller. *S. B. Akad. Wien*, 43, 1861, p. 316.